

## Israël accepte de libérer un détenu palestinien en grève de la faim depuis 2 mois



Le prisonnier palestinien Khader Adnane a mis fin dimanche soir à sa grève de la faim qui durait depuis 56 jours après qu'Israël a accepté de le libérer, ont annoncé son avocat et le Club des prisonniers palestinien.

En prison depuis un an sous le régime de la détention administrative, qui permet l'incarcération sans inculpation pour des périodes de six mois renouvelables indéfiniment, M. Adnane, 37 ans, était au coeur des inquiétudes dans les Territoires occupés, officiels et militants ayant récemment multiplié les alertes, assurant qu'il pouvait mourir "à tout instant".

"Khader Adnane a mis fin à sa grève de la faim cette nuit, après qu'un accord a été conclu pour sa libération le 12 juillet", a affirmé à l'AFP Me Jawad Boulos, ajoutant que les médecins de l'hôpital israélien dans lequel il avait été récemment transféré allaient recommencer à le nourrir.

Dans un communiqué, le Club des prisonniers palestinien a également confirmé que M. Adnane avait interrompu sa grève de la faim.

Un responsable israélien a confirmé à l'AFP la date du 12 juillet et expliqué que l'accord avait été conclu dès que M. Adnane avait accepté de retirer l'une de ses conditions: qu'Israël s'engage à ne plus jamais le placer en détention administrative.

Sous le couvert de l'anonymat, le responsable israélien a ajouté que la détérioration de l'état de santé de M. Adnane, les requêtes du Comité international de la Croix-rouge et de l'Autorité Palestinienne, avaient également mené à la décision de sa libération.

M. Adnane avait été arrêté il y a un an, peu après l'enlèvement et l'assassinat de trois jeunes Israéliens, qui avait entraîné une vague d'interpellations de plusieurs centaines de Palestiniens en Cisjordanie occupée.

Il avait déjà mené en 2012 une grève de la faim qui avait duré 66 jours pour dénoncer sa détention. Il avait été libéré à l'issue de cette grève, durant laquelle il n'avait ingéré que des vitamines et du sel. Cette fois-ci, il refuse d'ingurgiter quoi que ce soit, si ce n'est de l'eau.

Le gouvernement palestinien avait averti Israël qu'il le tenait pour responsable du sort de Khader Adnane, alors que le gouvernement israélien a relancé mi-juin le processus d'adoption d'une loi qui autoriserait à nourrir de force les prisonniers lorsque leur vie est en danger.

Des manifestations de soutien de l'ensemble des mouvements palestiniens ont eu lieu au cours des dernières semaines en Cisjordanie et dans la bande de Gaza et le sort de M. Adnane était suivi avec beaucoup d'attention parmi les Palestiniens, alors que la direction palestinienne a remis il y a quelques jours un rapport à la Cour pénale internationale portant notamment sur le traitement réservé aux prisonniers palestiniens dans les prisons israéliennes.

